

# les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat-  
[www.iriv.net](http://www.iriv.net) - numéro 27 – décembre 2014 – détours



© Eve-Marie Halba pour l'iriv, *Aéroport*, Vérone (Italie), juillet 2014

Nous dédions ces vingt-septièmes *rives de l'iriv* à Romain Gary (1914-1980), qui obtint deux fois le prix Goncourt pour *Les Racines du ciel* et *La vie devant soi* (sous le pseudonyme d'Emile Ajar). Cet homme du *détour* nous a donné l'idée de ce numéro.

- *rive éditoriale* **Stratégie du détour et retour à l'école** ..... Bénédicte Halba
- *rive académique* **Les tours du détour** ..... Eve-Marie Halba
- *rive psychanalytique* **Détour : parcours du désir**..... Diomar Gonzalez
- *rive éducative* **Les détours de la validation de l'expérience** ..... Marie-Christine Presse
- *rive architecturale* **Détours européens au Mexique** ..... Vanessa Vivero
- *rive européenne* **Esprit européen à l'heure de la crise – détour slovène ...**Sergij Gabršček
- *rive Erasmus* **Du détour au parcours** ..... Giulia Perini & Marta Guitart Sanchis
- *rive d'Argentine* **Détours et liberté** .....Federico Mantel

**directrice de la publication** : dr Bénédicte Halba, présidente de l'*iriv*

**rédactrice en chef** : dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'*iriv*

les rives sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et [www.iriv-publications.net](http://www.iriv-publications.net)

## rive éditoriale - décembre 2014

*Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv*

### Détour bénévole et retour à l'école

« L'expérience est le nom que les hommes donnent à leurs erreurs » écrivait Oscar Wilde (1).

Les chemins de traverse permettent parfois de retrouver la route principale. Pour certains, les détours sont même nécessaires à l'apprentissage. Les études internationales (2) montrent que les élèves français sont particulièrement stressés par la peur de se tromper. Dans d'autres pays (comme la Finlande ou les pays anglo-saxons), les méthodes d'enseignement intègrent l'erreur comme approche pédagogique. Une spirale négative menant à des erreurs répétées et durables peut cependant entraîner une exclusion du système éducatif.

**L'échec scolaire** est une préoccupation majeure de tous les pays européens. Au Conseil de Lisbonne en 2000, les pays de l'Union européenne l'ont défini comme « la part des jeunes de 18 à 24 ans qui ont seulement un niveau d'éducation secondaire et ne suivent plus d'études ni aucun cursus de formation » (3). Ils ont fixé comme objectif pour 2020 une proportion de 10% de jeunes concernés en moyenne. Seulement 6 des 27 Etats membres ont réussi à atteindre ce niveau à ce jour. La proportion est pour l'instant de 18% en moyenne. La situation varie d'un pays à l'autre, passant de 39% au Portugal à 10.2% en Finlande. En France, le taux est de 13,1%.

**La lutte contre le décrochage scolaire est l'une des priorités du Ministère de l'Education français** (4). Le Président de la République a fixé pour objectif de diviser par deux avant 2017 le nombre de jeunes sortant sans qualification du système éducatif. L'échec scolaire est la principale cause d'exclusion sociale et professionnelle pour les jeunes. Il est assez rare de rencontrer des enfants ou des adolescents totalement réfractaires au système scolaire. Ils peuvent en revanche ne pas avoir trouvé leur place à l'école, ce qui peut entraîner une exclusion de l'école. Philippe Meirieu (5) a parlé de « stratégie de détour » pour désigner des approches pédagogiques permettant d'éviter les réactions de rejet chez certains élèves qui conditionnent inévitablement un échec scolaire. Il s'agit de jeux ou d'activités culturelles ou sportives où les jeunes peuvent se découvrir des talents cachés.

**Dans cet esprit, le projet européen Réussir à l'école grâce au bénévolat** (6) propose une approche pédagogique alternative, pour des élèves ayant décroché ou connaissant des difficultés scolaires, basée sur l'expérience positive acquise, en dehors de l'école, dans une association. Un bénévolat peut être une étape fondamentale pour envisager différemment un parcours scolaire et penser différemment à un avenir professionnel. Au sein d'une association, les jeunes se sentent utiles à la société. Ils rencontrent des gens qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de côtoyer dans leur cercle familial ou amical. Un projet réalisé au sein d'une association peut les motiver, leur faire prendre conscience de leur place et du rôle qu'ils peuvent jouer dans la société. Ils font partie d'un groupe, ils échangent des connaissances, ils acquièrent des compétences ou les transmettent à d'autres. Ils peuvent trouver leur voie, une vocation.

**Un engagement associatif permet de développer plusieurs des compétences clés** consacrées par une recommandation conjointe de l'Union européenne et du Parlement européen en décembre 2006. Elles comprennent quatre compétences « traditionnelles » : communiquer dans sa langue maternelle, communiquer dans une langue étrangère, savoir compter et avoir des compétences en sciences et technologies ; savoir se servir d'un ordinateur et d'Internet (compétence numérique). Quatre autres

compétences plus « complexes » ont été ajoutées : apprendre à apprendre; les compétences sociales et civiques; l'esprit d'initiative et d'entreprise; et la sensibilité et l'expression culturelles. Toutes ces compétences peuvent être développées dans un cadre associatif. Elles sont aussi très utiles à l'école et dans une perspective professionnelle. L'idée du projet « Réussir à l'école grâce au bénévolat » est d'encourager un transfert de compétences du monde associatif au monde scolaire. Une des conditions de réussite est le partenariat étroit entre l'école, les associations et d'autres institutions en charge de la politique éducative (en particulier les communes).

**En France, le projet « Réussir à l'école grâce au bénévolat » a été expérimenté, en Essonne, au printemps 2014 en partenariat avec la Mairie de Massy et le Collège Blaise Pascal (7).** Un groupe de collégiennes, volontaires, a été formé au bénévolat, pendant son temps libre. Après avoir suivi plusieurs sessions de sensibilisation (cadre, motivations, lien avec l'école et avec la vie professionnelle), elles ont rencontré des associations pour proposer leurs services. S'il est encore trop tôt pour apprécier l'incidence de leur engagement bénévole sur leur parcours scolaire, l'attitude des jeunes qui ont participé a été très constructive. Combiné avec leur stage obligatoire en classe de troisième, un engagement associatif est l'occasion de découvrir un aspect différent du monde professionnel. L'expérience a été positive. Elle est renouvelée en 2015 avec le Collège Blaise Pascal.

**Le détour bénévole** peut être fructueux pour des jeunes qui rencontrent momentanément des difficultés scolaires, par manque de motivation, par peur aussi de l'avenir qui leur semble difficile même pour les jeunes diplômés. Un engagement associatif, avec d'autres jeunes, pour une cause en laquelle ils croient, peut être décisif pour retrouver le chemin de l'école.

- (1) Oscar Fingal O'Flahertie Wills Wilde est un écrivain britannique d'origine irlandaise, (Dublin, octobre 1854 – Paris, novembre 1900) qui a écrit de nombreuses pièces de théâtre dont « L'importance d'être constant » (1895) et le roman « Le portrait de Dorian Gray » (1891).
- (2) études réalisées dans le cadre du programme PISA- Programme for International Student Assessment- résultats accessibles sur le site de l'OCDE- <http://www.oecd.org/pisa/aboutpisa/>
- (3) l'acronyme NEET - Not in Education nor in Employment nor in Training (hors système éducatif, emploi et formation)
- (4) “Tous mobilisés contre le décrochage scolaire”, campagne lancée par le Ministère de l'Education nationale en novembre 2014, <http://www.education.gouv.fr/cid55632/la-lutte-contre-le-decrochage-scolaire.html>
- (5) professeur en Sciences de l'Education qui a dirigé l'Institut de Formation des Maîtres de Lyon. Les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) s'intitulent à présent les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE)
- (6) projet Comenius, programme Former et Eduquer tout au long de la Vie, initié par l'Institut de recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) avec l'Université de Northampton au Royaume-Uni, dans six pays : en France, en Bulgarie, en Italie, au Portugal et au Royaume-Uni- Plus d'informations sur : [www.successschool.eu](http://www.successschool.eu).
- (7) les résultats de l'expérimentation sont présentés sur le weblog français du projet : <http://sas-essonne.blogspot.fr/>

## rive académique de décembre 2014

*Dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale*

### Les tours du détour

**Détour et détournement sont attestés en français dès le XII<sup>ème</sup> siècle.** Le premier sens est l'éloignement par rapport à un itinéraire prévu ou le changement de direction. **Détour** a le sens de « lieu écarté », d'« endroit où une rivière change de direction », de « chemin plus long qu'on ne l'envisageait ». Au figuré, c'est l'idée de « faux-fuyant », de « prétexte », de « ruse » qui domine. *En détour* signifiait autrefois « en cachette ». Au pluriel, il exprime « l'expression indirecte et dissimulée » (1553) ou les « replis du cœur » (1690) (1). **Détournement** est tiré du verbe *détourner* dont il a repris les principales acceptions. Il est surtout usité dans les tours juridiques « détournement de fonds » ou « de mineurs » (2)

**Détourner est attesté dès le XI<sup>ème</sup> siècle (3).** Le verbe est dérivé de *tourner*, du latin *tornare*, hérité du grec *tornos* désignant le « tour du potier ». Le mot technique n'a pas inspiré le vocabulaire gréco-romain au contraire du français (4). **Détourner** signifie au propre « écarter de la voie suivie ou à suivre » et « modifier le tracé d'une voie fluviale ou terrestre » (XIV<sup>e</sup>) (5). L'idée d'écarter quelqu'un de son chemin ou de quelque chose se développe dans les emplois figurés (6). Pour éviter un embarras, on fait dévier les paroles ou les pensées de son interlocuteur, comme dans les tours *détourner une conversation* ou *détourner les soupçons*. Le verbe marque l'émotion violente qui force à s'éloigner de quelqu'un ou de quelque chose dans les expressions *détourner les yeux* ou *la tête* (7). **Se détourner** privilégie l'idée de « changer de direction », notamment dans les usages figurés de « s'enfuir pour esquiver » (XIII<sup>e</sup>) ou de « changer de dessein » (XIV<sup>e</sup>).

**Le détour est une idée positive**, celle d'une chose inattendue qui force à modifier ce que l'on avait prévu. Le détour peut être une opportunité, celle de découvrir une chose inconnue ou différente de nos attentes. C'est le ressort de la recherche scientifique –au sens large du terme, le détour n'éloigne pas les chercheurs de leur sujet, il les en détache pour mieux les conforter dans l'utilité de leur travail. Le plus souvent, la lenteur, l'absence de résultat immédiat renforce la patience et consolide les bases méthodologiques (8). Le détour est un chemin buissonnier qui offre le recul nécessaire à une véritable réflexion. Telle est la conception des apologues, le détour d'une fiction permet de tirer une leçon d'un récit.

**Le détour est aussi un moyen de raisonner.** On peut masquer momentanément le but de son raisonnement pour démontrer que des arguments sont invalides en prenant à dessein une « fausse route » que l'on sait sans issue. C'est le principe du raisonnement par l'absurde qui reprend tous les faits erronés en les menant jusqu'au bout de leur illogisme. La conclusion étant absurde, le bien fondé de l'argumentation est facilement pris en défaut. Les détours de son adversaire peuvent aussi être contrés si l'on sait reconnaître les principales ruses argumentatives –amalgame, dilemme, raisonnement *ad hominem*, *a contrario*... (9).

**La voie détournée** est-elle le meilleur moyen d'emporter la conviction (10) ? Dans *Le pouvoir des fables*, Jean de La Fontaine se demande si, dans une situation politique critique, le discours d'un orateur est plus fort qu'une fable (11). Le dédicataire de l'oeuvre est l'ambassadeur de France qui ne saurait « s'abaisser à des contes vulgaires » : sa seule éloquence devrait pouvoir « détourner » d'une

guerre avec l'Angleterre. L'apparente modestie de La Fontaine est démentie aussitôt après. Un orateur athénien, incapable de capter l'attention de l'assemblée, conte l'histoire de Cérès et de l'hirondelle pour la réveiller de sa torpeur. « Le monde est vieux, dit-on ; je le crois ; cependant/ Il le faut amuser encor comme un enfant » nous apprend la morale Quand un danger menace, la voie détournée d'une fable est plus efficace qu'un long discours pour convaincre. L'éloquence ne saurait se passer complètement de la force argumentative d'une fable qui stimule l'imagination et capte l'attention.

**Le détour est-il toujours positif ?** L'art du détour est le plus souvent celui du mensonge. Le *Misanthrope* de Molière l'illustre parfaitement en mettant aux prises un cœur sincère, Alceste, le héros éponyme, et Célimène, la coquette dont il s'est épris. Une scène fera tomber le masque, celle de la lettre de la jeune veuve à un autre soupirant. Elle a l'aplomb de prétendre qu'elle était destinée à une femme ! C'en est trop pour l'amoureux trahi : « Ah ! le détour est bon, et l'excuse admirable (...) Voyons, voyons un peu par quel biais, de quel air/ Vous voulez soutenir un mensonge si clair ». La voie détournée peut aussi être outrée pour confondre le menteur. Le trafiquant de Perse peut piéger son voisin dans *Le dépositaire infidèle* : si un rat a mangé son argent, un Chat-huant a pu enlever un enfant ! L'aplomb du voleur fait long feu.

**Le détour est une arme à double tranchant** : il permet une réflexion plus solide si l'on en use à bon escient, sinon il est un subterfuge de malhonnête contournant la vérité. Dans un cas, il ouvre l'horizon ; dans l'autre, il emprisonne son auteur. Il est pourtant un penseur antique qui semble combiner ce double mouvement dans sa méthode, Socrate. En effet, pour faire émerger la vérité, dans ses dialogues philosophiques, il feint la naïveté, le chemin détourné de l'ignorance, pour mieux confronter l'autre à ses mensonges, aux détours de son raisonnement. Le tour de magie du détour philosophique !

- (1) Au sens propre, *détours* est une « voie sinueuse et difficile à suivre » (1538).
- (2) *Détourner des fonds* est attesté en 1384, l'expression *détournement de fonds* est fréquente au XVIIIe siècle mais existe dès le XVIe. *Détournement de mineurs* date de 1836 et *détourner un mineur* de 1864.
- (3) Le verbe est attesté en 1080.
- (4) Des verbes : *retourner, contourner, tournicoter, tournoyer, entourer...* ; des noms : *tournoi, touriste, retour, atour...*
- (5) Dans ce dernier usage, naît au XXe siècle l'expression *détourner un avion*.
- (6) C'est notamment celui de « dissuader quelqu'un de suivre son dessein ou ce qui est sur sa voie en lui prodiguant de bons conseils (1160) ou de mauvais avis (1538) ».
- (7) C'est « tourner (une partie du corps) dans une autre direction pour éviter quelque chose ». On pouvait aussi *détourner l'oreille* au XVIe siècle ou *l'esprit* -pour chasser de mauvaises pensées- au XVIIe siècle. Le verbe pronominal *se détourner* reprend cet emploi. Au XVIIe, il marque le geste physique marquant une émotion que l'on veut cacher ou d'une aversion que l'on ne peut cacher. Voir *détour* in *Dictionnaire historique de la langue française*, dir. de Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, t.2.
- (8) La recherche pharmaceutique est fondée sur des expériences longues et fastidieuses. Leur « inventeur » au -sens étymologique- ne voit souvent pas sa découverte suffisamment reconnue de son temps. C'est le cas de la pénicilline ou de la morphine, par exemple.
- (9) Voir *Petit manuel de stylistique*, De Boeck-Duculot, Bruxelles, 2008, p.64-68.
- (10) L'expression *voie détournée* « moyen retors, indirect et caché » est utilisée par Mme de Sévigné.
- (11) M. de Barillon doit obtenir que la France ait le soutien de l'Angleterre, allié peu fiable de Louis XIV, dans la guerre de succession d'Espagne. L'orateur athénien doit convaincre l'assemblée athénienne de faire la guerre à Philippe de Macédoine qui pourrait se rendre maître d'Athènes si on le laisse faire.

## rive psychanalytique décembre 2014

*Diomar González, Master en psychanalyse, psychologue, secrétaire-générale adjointe de l'iriv*

### Détours, parcours du désir

**On associe le détour** à un parcours ou un chemin qui erre vers une chose plutôt que d'en approcher directement, qui s'éloigne du chemin le plus direct pour se rendre à un endroit donné. Cette dynamique, dans un cadre psychanalytique, se questionne sur le rapport au désir et ses voies pour atteindre l'objet du désir. Mais dans quel cas peut-il y arriver ? Pour y répondre, nous nous appuyerons sur certains éléments que la psychanalyse apporte sur le désir et ses parcours.

**Reprenons la théorie de Freud** sur le désir et ses objets. Le désir du sujet vient de la rencontre de l'enfant – lorsqu'il est le plus démuné - avec la personne qui lui prodigue soins, tendresse, protection et amour, c'est-à-dire, en général, la mère. Postérieurement, la libido cherchera à retrouver cette première trace de satisfaction (1). Cependant cette quête sera insatisfaite car il n'obtiendra pas la répétition de sa première expérience, car elle est impossible à répéter et en conséquence, elle est introuvable (2). C'est pour cela que cette expérience est considérée comme quasi mythique.

**Freud parle de la pulsion comme d'une énergie libidinale** qui se déplace, grandit et cherche à se libérer, à s'exprimer. Or cette énergie agite le corps et prend le pas sur l'émergence du choix de l'objet de satisfaction sexuel et d'amour. L'objet d'amour est choisi pour se substituer à la personne qui lui a donné les premiers soins, la mère ; sinon il cherchera cette satisfaction dans sa propre personne, devenue objet narcissique. Plus tard, Freud a formalisé les origines du désir, comme étant la conséquence de l'opération psychique concomitante entre le complexe d'Œdipe et le complexe de castration.

**Selon Freud, pour que l'enfant devienne un sujet désirant**, il doit assumer la loi fondamentale de l'interdiction de l'inceste. Il lui faut renoncer à l'objet dont découlait son plaisir, c'est-à-dire sa mère, ou son substitut (3). Contraint à ce renoncement, l'enfant se confronte à sa propre castration, et devenir un être en manque, sujet de désir à la recherche de son objet de désir. Chez le garçon la substitution de cet objet primordial interdit, donne lieu au désir d'une autre femme. Chez la fille, une féminité normale, tend à vouloir attendre un enfant de son père, et plus tard, d'un homme différent de lui.

**Si l'interdit de l'inceste n'est pas claire**, apparaissent les voies de l'homosexualité, ou de la perversion (dans le cas du sadomasochisme). Mais pour Freud, la libido peut retrouver la satisfaction de son désir de deux manières. Soit les pulsions nées du refoulement donnent lieu à l'idéal du moi, fondés sur des idéaux parentaux et collectifs. Soit la satisfaction de la libido passe par le travail de la sublimation (4).

**Par rapport à ce refoulement**, le désir peut s'exprimer dans le corps, au moyen du symptôme, et par les hallucinations, dans les rêves. Lacan, dans son séminaire « du Désir et son interprétation » (5), livre une analyse magistrale sur le désir en se fondant sur l'œuvre de William Shakespeare « La tragédie d'Hamlet, prince de Danemark ». Lacan considère cette oeuvre non comme un cas clinique, mais une source de connaissance sur le désir et son interprétation (6). Lacan centre son attention sur « les hésitations d'Hamlet à accomplir la vengeance dont il est chargé : venger la mort de son père, en tuant son oncle Claudius et en faisant que la reine modère sa luxure » (7).

**On pense que le désir est ce qui pousse**, qui attire, qui emmène le sujet à agir de manière décidée, puis à assumer les conséquences de son acte. Or, Lacan trouve que, chez Hamlet, tout se passe à l'envers. Il détourne, ajourne, décale, renvoie son acte au lendemain. Lacan souligne que Hamlet n'a pas encore trouvé la place de son propre désir. Il explique que la fonction du père, c'est-à-dire, de celui qui sépare l'enfant du giron maternel, n'a pas encore vraiment opéré. Hamlet est encore assujéti à sa mère. C'est pour cela qu'il n'a pas encore fait le deuil de son père, et trouvé sa place auprès d'Ophélie. Il manquait à Hamlet de trouver son propre manque. Il a pu finalement se retrouver au fur et à mesure qu'il a pu interroger le désir d'autrui (La bravoure de Fortinbras, le deuil assumé par Laërte auprès de la mort d'Ophélie). Il n'a pu commettre l'acte tragique qu'après avoir été mortellement frappé au bras et avoir reconnu son propre désir.

**Le désir du sujet est soumis à une perte inaugurale**, qui a son pendant, le deuil. C'est de la renonciation à cet objet primordial d'amour, que naît la viabilité des autres substituts du désir. « Que savons-nous de notre propre désir ? » On peut aussi se demander : « La satisfaction de ce que nous souhaitons obtenir est-elle viable ? Dans quel cas ne l'est-elle pas ? Que faisons-nous alors ? Quels sont les désirs que nous laissons subsister sous forme de rêves ? Quels sont ceux que nous voudrions voir aller au-delà du rêve ? Par rapport à ce que nous désirons, qu'avons-nous hâte de voir réalisé ? Il ne faut pas oublier l'ultime question : « De quels désirs finissons-nous par nous détourner ? »

- (1) Chez Freud, Le désir est référé à la psychanalyse « ... l'image mnésique d'une certaine perception reste associée avec la trace mnésique qui restée associée à la première expérience de satisfaction expérimentée par l'être humain ... une motion psychique qui cherchera à réinvestir l'image mnésique de cette perception et même d'évoquer cette perception et même d'évoquer cette perception...et même de rétablir la situation de la première satisfaction... ce motion c'est le désir» LAPLANCHE, Jean ET PONTALIS J.B. *Vocabulaire de la psychanalyse*. « Désir ». PUF. 2004. P. 121
- (2) «... chaque fois que l'objet original d'une notion de désir s'est perdu par œuvre d'un refoulement, il se trouve d'habitude subrogé par une série interminable d'objets substitutifs, aucun desquels toutefois ne satisfait pleinement. Peut-être cela nous explique le manque de permanence dans l'élection de l'objet, la –faim de stimulant- qui si souvent caractérise la vie amoureuse des adultes. » FREUD, Simon (1.914). En *La vie sexuelle*. Paris : *Presses Universitaires de France*. 2005. P.64
- (3) « Cette opération de substitution se produit par le mécanisme de symbolisation dans lequel, grâce à métaphore faite (inconsciemment), un objet en représentant un autre... ». FREUD, Sigmund 193. *La disparition du Complexe d'Oedipe. La Vie sexuelle*. Paris : *Presses Universitaires de France* 2005.
- (4) La sublimation est un processus qui concerne la libido d'objet et consiste en ce que la pulsion se dirige sur un autre but, éloigné de la satisfaction sexuelle; l'accent est mis sur la déviation qui éloigne du sexuel. L'idéalisation est un processus qui concerne l'objet et par lequel celui-ci est agrandi et exalté psychiquement sans que sa nature soit changée” Sigmund FREUD. 1914. *La vie Sexuelle*. Pour introduire le Narcissisme”. Edition PUF. p.98
- (5) Lacan, Jacques (1958-1959). Le séminaire, Livre VI : Le désir et ses interprétations. Inédit. (En Ligne). 2012. Disponible en <http://malaguarnera-psy.wifeo.com/seminaire-vi-désir-et-son-interpretation.php>.
- (6) « Hamlet bien entendu, n'est pas un être réel, c'est un drame qui permet de situer, si vous voulez, comme une plaque tournante où se situe un désir, où nous pourrions retrouver tous les traits du désir, c'est à dire l'orienter, l'interpréter dans le sens de ce qui se passe à l'insu d'une cure, d'un rêve... »Ibid.P.488
- (7) Lacan, Jacques (1958-59) Op.cit. P. 406

## rive éducative - décembre 2014

dr Marie-Christine Presse, professeur émérite à l'Université Lille 1

### La reconnaissance de l'expérience, histoire de détours

**La question de la reconnaissance** n'est pas nouvelle, être socialement reconnu est devenu un incontournable de la logique économique actuelle. Mais, se développe depuis quelques années maintenant, un ensemble de dispositifs qui permettrait aux individus de se faire reconnaître grâce à leurs expériences. Pourtant le débat entre savoirs théoriques et connaissances issues de l'expérience génère un éternel débat. Autrefois, l'essentiel des connaissances était acquise par l'expérience, les tâtonnements et les erreurs. Elles étaient « transmises » et acquises par l'observation et l'imitation. Mais très tôt se sont posées des questions : Quelle est la genèse et la valeur des connaissances ? Peut-on les acquérir par l'expérience ou grâce à autrui ?

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Kant** dans la *Critique de la raison pure*, distingue les connaissances pures, indépendantes de toute expérience ou connaissances a priori, des connaissances empiriques issues de l'expérience, n'ayant pas de valeur universelle. Dans l'antiquité, la *République* de Platon réfutait l'empirisme, selon lequel toute connaissance humaine dérive tout entière de l'expérience sensible. Ce type de connaissance, particulière et contextualisée, ne pourrait prétendre à une généralisation. La connaissance doit être indépendante de l'expérience pour acquérir le statut objectif de savoirs. L'enseignement universitaire en découle : il fait appel à la mémoire, comme principal mode d'apprentissage qui ne tient pas compte des connaissances acquises par l'expérience.

**Au XX<sup>e</sup> siècle les choses vont évoluer.** Initialement, les ouvriers se forment sur le tas, par l'observation et la transmission entre pairs, c'est le compagnonnage. L'enjeu politique est sous-jacent, il faut limiter l'accès des ouvriers à la formation classique (1) ? Dans les années 1910, les pouvoirs politiques décident que l'expérience professionnelle des adultes serait évaluée par un examen et certifiés par un diplôme public (2). La certification est systématiquement associée à une formation et le diplôme délivré « aurait une valeur prédictive quant aux compétences du salarié au moment de l'embauche », c'est la naissance du CAP. On distingue diplômés et non diplômés, les premiers accédant à une certaine place dans la division sociale du travail. Jusque-là la notion d'expérience se mesurait à l'ancienneté, elle était indispensable mais ne permettait pas d'accéder au statut « d'ouvrier complet ». La formation vise, au-delà du développement de la dimension économique du travailleur, au développement du citoyen et de l'homme. Le détour par la formation est donc incontournable pour être socialement reconnu....

**Des dispositifs et des mouvements « revendiquent »** peu à peu la valeur de l'expérience, port folio, bilan de connaissance, récits de vie. Un premier compromis institutionnel voit le jour : la reconnaissance de l'expérience est possible (VAP 92) si l'une des « compétences attendues » est validée par le système formel de référence. L'expérience n'était pas suffisante au début du siècle pour obtenir un diplôme, et le deviendrait dans la deuxième moitié du XX siècle ? La contradiction n'est qu'apparente, le détour par la formation est toujours attendu et valide la reconnaissance.

**En 2002 le dispositif VAE se présente comme une révolution** : l'expérience se suffirait à elle-même, les épreuves formelles disparaissent et les références sont professionnelles. Cependant, de nombreux travaux, montrent que ce dispositif ne fonctionne bien que pour les personnes maîtrisant au minimum des compétences acquises par la voie formelle. Le détour par la formation formelle ferait-il partie des implicites indispensables pour être reconnu ?

1. Charlot Bernard, Figeât Madeleine, *Histoire de la formation des ouvriers (1789-1984)*
2. Brucy, G. ( 2007). « Formation, certification : les métamorphoses de la reconnaissance » in, Neyrat, F, *La validation des acquis de l'expérience, un nouveau droit* . Editions du Croquant. p15-39. Paris
3. Presse, Mc. (2008) *La VAE une nouvelle forme d'exclusion. Contradictions*

## rive artistique- décembre 2014

*Olga Vanessa Vivero Vera, architecte urbaniste*

### Détours architecturaux– l'influence européenne au Mexique

**L'architecture mexicaine** témoigne d'héritages préhispaniques et espagnols, mais aussi d'une influence française dans les styles néoclassique et art nouveau. Celle-ci s'est exprimée sous l'empire de Maximilien d'Habsbourg et la deuxième intervention française au Mexique qui a suivi (1864 - 1867) mais surtout sous le gouvernement du Président Porfirio Díaz (1876-1911), qui, fasciné par la France, a rénové des villes sur le modèle de Paris.

« *En 1864, l'architecte autrichien Carl Gangolf Kaiser a été commissionné par Maximilien pour restaurer le Palacio Nacional (siège du pouvoir exécutif fédéral au Mexique) et le Castillo de Chapultepec (Château des gouvernants au Mexique)* » (1). L'empereur a d'abord restauré des bâtiments à son goût. A l'échelle urbaine, il a commencé la construction d'une grande avenue, aujourd'hui *Paseo de la Reforma* (2). Il s'inspire d'anciennes places coloniales pour les marchés hebdomadaires, plantés d'arbres. Un exemple est donné par le jardin de "*la Alameda Central*" au District Fédéral. L'empire de Maximilien a duré trois ans, ce qui explique que beaucoup de projets n'ont pas vu le jour.

**Neuf ans plus tard, sous le gouvernement de Porfirio Díaz**, l'influence de l'architecture française prend son essor au Mexique. Les styles néoclassiques, art déco et art nouveau, ainsi que l'utilisation du fer dans les constructions, sont des éléments remarquables des nouveaux bâtiments qui s'érigent au Mexique, tels les marchés couverts, les kiosques, et les grands magasins. Ainsi, le marché Hidalgo de Guanajuato, en carrière rose et couvert d'une voûte en berceau métallique, a été imaginé par l'ingénieur Ernest Brunel et l'architecte Antonio Rivas Mercado. Ce dernier, s'inspirant du Petit Palais à Paris, a également construit le théâtre Juárez à la façade néoclassique, un salon de fumeurs style art nouveau, et une salle de spectacles néo-mudéjar. Structure, escaliers et éléments de décoration sont en acier et en fer forgé. L'entresol a été construit avec une structure métallique et des carreaux en verre (3). Au District Fédéral, le théâtre national, aujourd'hui Palais des Beaux-Arts, a été construit en 1904, par l'architecte italien Adamo Boari qui mêle les styles art-déco à l'intérieur et art-nouveau à l'extérieur, utilisant du marbre blanc pour les façades et de la couleur pour les intérieurs.

**Une autre innovation importée** de France a été la conception de grands magasins par des entrepreneurs français. *El palacio de hierro* a été conçu par l'ingénieur français Pieron et construit par l'architecte mexicain Ignacio de la Hidalga en 1891. A l'image du Bon marché à Paris, le bâtiment comprend cinq étages, avec un grand pavillon central en fer forgé. La façade de style art nouveau intègre le fer forgé, les grandes fenêtres en cristal et la pierre.

**A l'échelle urbaine**, Porfirio Díaz a continué la construction du Paseo de la Reforma à l'image des Champs Elysées de Paris « *Le deuxième plan, (...) Salvador Malo le dédie au Président Porfirio Díaz, et remarque le quadrillage (...) et deux étoiles haussmanniennes desquelles partent les avenues diagonales du projet* » (4). Cette a

venue est encore l'une des plus belles avenues du Mexique (5).

**L'architecture s'est toujours inspirée** d'autres temps (Antiquité, Renaissance, Art Nouveau) ou d'autres lieux (Europe en Amérique latine, Asie ou Afrique en Europe...). Ces détours culturels sont à la fois un héritage mais aussi un dépassement. Combinant héritages préhispaniques et européens (espagnols, autrichiens, français), le Mexique du XXIème siècle a su construire une architecture variée, originale et tournée résolument vers l'avenir.

- (1) DREWES Michael. *Otra aproximación a Carl Gangolf Kaiser (1837-1895), arquitecto de la corte del emperador Maximiliano*. Anales del Instituto de investigaciones Estéticas, vol. XXII, núm. 77, Universidad Nacional Autónoma de México., México 2000, p. 152
- (2) pour relier sa résidence, le Château de Chapultepec avec le Palais National
- (3) « *Possiblement, Rivas Mercado qui avait fait des études à Paris, avait déjà vu en personne l'œuvre réalisée par Labrouste (La bibliothèque Nationale à Paris) et a décidé d'employer cette ressource* » selon VASSALLO Roberta in *La arquitectura del hierro en México durante el porfiriato*. Tesis, Universidad Autónoma de México. D.F Mexique 2013, p. 371
- (4) FERNÁNDEZ CHRISTLIEB Federico. *Europa y el urbanismo neoclásico en la ciudad de México: antecedente y esplendores*. Plaza y Valdés, D.F. Mexique 2000, p. 122
- (5) 14.7 km de long, 18 m de largeur de voie et 9 m de largeur des trottoirs,



(c) Vanessa Vivero , Théâtre Juárez, Guanajuato, 2014.

/

## rive européenne - décembre 2014

*Sergeij Gabrsek, président fondateur de CPZ (1)*

### « L'esprit européen » en Slovénie

**La Slovénie est entrée dans l'Union européenne en 2004** avec de grands espoirs et une majorité écrasante de votes positifs au referendum. Ce vote a confirmé le plébiscite qu'avait suscité l'adhésion à l'Union européenne. Pour beaucoup d'entre nous, il confirmait que nous étions le premier pays de l'ex-Yougoslavie à nous éloigner des Balkans. Ce fut un petit pas pour l'Europe mais un grand pas pour la Slovénie. Rejoindre la zone Euro trois ans plus tard fut une suite logique et la confirmation de la bonne santé du système financier slovène.

**Quand la crise économique a commencé**, les Slovènes ont pensé qu'elle ne les concernait pas, comme si nous étions une île et que nous ne pouvions pas être atteints. Ce ne fut, bien sûr, pas le cas. Les banques avaient contracté des dettes beaucoup trop importantes pour que leurs dirigeants puissent les rembourser et cela affecta le système financier. Comme membre de la zone Euro, nous aurions pu subir le contrôle sévère de l'Union européenne. La "troïka" qui a assommé de nombreux pays du Sud avec ses mesures d'austérité draconiennes a frappé à notre porte mais la Slovénie a réussi à y échapper en s'engageant à prendre des mesures d'économie. L'Etat Providence et les bénéfices sociaux auxquels nous étions habitués ont été lentement démantelés.

**Tout est apparu comme un tsunami inattendu** : le chômage très élevé chez les jeunes qui cherchaient leur premier emploi, la diminution des droits sociaux, les coupes sombres dans les dépenses publiques pour diminuer la participation de l'Etat. Est-ce que cela nous arrive vraiment à nous ? Ce fut comme un réveil brutal, montrant les limites de notre liberté. Nous étions devenus membres de l'Union, pour le meilleur et pour le pire.

**Les situations critiques incitent toujours à s'interroger**. Etait-ce vraiment une bonne idée de rejoindre l'Union européenne et en particulier l'Eurozone? Même si le nombre d'Europhiles a baissé, la majorité des Slovènes reste en faveur de l'Europe. Les avantages sont tangibles et nous avons à présent l'impression d'avoir toujours été membres. Nous avons réalisé des projets, construit des infrastructures, créé des réseaux entre individus et institutions, tissé des liens forts entre les pays. Tout cela a favorisé une coopération entre institutions issues de pays différents, un espace commun d'enseignement supérieur et de recherche, une collaboration entre établissements éducatifs et une mobilité des individus. Un « esprit européen » est né, nourri par le sentiment d'appartenance à une communauté plus grande même si le processus de décision semble parfois éloigné. La Slovénie a toujours été une bonne élève, réalisant avec application toutes les directives venues de Bruxelles et précédant même dans certains domaines les autres pays.

**Est-ce que la crise a atténué « l'esprit européen » en Slovénie ?** Oui et non. D'un côté les gens sont plus sceptiques sur les initiatives bruxelloises. Les questions économiques suscitent plus de scepticisme. Les mesures d'austérité ont été dramatiques pour la fabrique sociale ? ; d'autant plus que le système, qui avait bien fonctionné jusque-là, a été démantelé. On a souvent l'impression que l'Union européenne se résume au simple marché unique et se réduit à « quatre libertés » de circulation - pour les personnes, les biens, les services et le capital. Mais, à cause des restrictions imposées à

certaines pays, cela se réduit à la seule liberté de circulation du capital toujours à la conquête de nouveaux marchés.

**La place des individus a été malmenée** avec les pressions exercées sur certains pays. Il faut ouvrir ses frontières aux investissements étrangers, changer la législation et s'adapter aux besoins du marché, en particulier en réduisant les droits sociaux existants, Des réactions de rancœur sont apparues peu à peu, suivies par un sentiment de désespoir, terreau fertile pour la renaissance des nationalismes. Les gens demandent que les choses changent et sont prêts à adhérer à n'importe quelle idée pourvu qu'on leur fasse miroiter un changement, un futur meilleur, même si l'espoir est mince. Il suffirait de changer de nom et de personnes. Comment expliquer autrement qu'un parti formé seulement six semaines avant les élections européennes puisse obtenir 36% des suffrages ?

**« L'esprit européen » est-il toujours présent ?** Il l'est indubitablement. Peut-être pas aussi fort et indiscutable qu'avant l'adhésion mais les avantages l'emportent sur encore les inconvénients. Il est presque impossible d'imaginer que l'on ne puisse pas circuler librement en Europe, que les frontières soient à nouveau érigées et que nous soyons encore fermés sur notre petit monde. A présent que l'esprit est sorti de la bouteille, il est impossible de le remettre à l'intérieur. La crise n'a heureusement pas détourné les Slovènes de l'idéal européen.

- (1) CPZ – le Centre pour la promotion de la connaissance est une organisation de recherche et de développement slovène. Il est spécialisé dans l'évaluation, l'analyse et le développement de nouveaux systèmes d'éducation, évaluation et certification, ainsi que dans l'organisation et le contrôle de qualité des processus éducatifs. <http://www.cpz-int.si/>

## Rive Erasmus- décembre 2014

*Marta Guitart Sanchis et Giulia Perini, chargées de mission à l'iriv (1)*

### Du détour au parcours – valoriser une expérience migratoire

**Un parcours migratoire** est toujours accompagné de plusieurs changements et d'un processus d'adaptation. L'un des exemples les plus emblématiques est la recherche d'un emploi dans un pays étranger. Dans un contexte de crise, l'accès au marché du travail est spécialement difficile pour une population migrante. En effet, elle est confrontée à des problèmes spécifiques comme la non-reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger ou le problème de la langue.

**Le Club « Valoriser son parcours migratoire : de l'expérience à la compétence » (2)** est un outil conçu pour aider à surmonter ces difficultés. En tant que chargées de mission à l'iriv, nous avons eu l'occasion d'assister à plusieurs séances, ce qui nous a permis de comprendre les enjeux liés aux problèmes rencontrés par les publics migrants. Créé en partenariat avec la Cité des Métiers en 2012 (3), ce Club propose de valoriser les qualifications et les expériences professionnelles acquises à l'étranger. Il s'adresse donc aussi aux Français qui ont eu une expérience de travail hors de France et peuvent avoir du mal à la valoriser à leur retour.

**Espace de rencontre et d'échange entre les participants**, le Club n'est pas un canal d'information « à sens unique ». Les témoignages d'expériences et de parcours sont l'occasion pour les participants d'identifier les problèmes rencontrés et de réfléchir ensemble aux moyens de les surmonter. Le public est varié : hommes et femmes venus de tous les continents, d'âges différents, qualifiés ou non, qui sont en France pour des raisons très diverses. Ils souhaitent soit accéder au marché du travail en faisant valider leur diplôme ou reconnaître leurs compétences, soit compléter en France le cursus de leur pays d'origine, soit travailler avec des publics migrants. A titre d'exemple, nous pouvons mentionner le cas d'un ingénieur algérien qui n'avait pas pu exercer son métier depuis son arrivée en France quelques années auparavant, ou le cas d'une jeune femme mexicaine qui ne pouvait pas travailler comme comptable à cause de la non-reconnaissance de son diplôme. Le fait d'être des citoyennes espagnole et italienne habitant à Paris, nous a rapprochées de ces personnes, parce que nous avons vécu nous-mêmes certaines des difficultés rencontrées par les participants du Club.

**Plusieurs outils et stratégies proposés par le Club aident** le public migrant. Par exemple, un guide a été publié sur la démarche de Validation des acquis de l'expérience, pour apprendre à utiliser ses diplômes, son parcours professionnel et son parcours migratoire sur le marché du travail français. Autre exemple, le *Portfolio Migrapass* propose une démarche en trois étapes : identifier son expérience professionnelle, présenter et valoriser les compétences acquises pour élaborer un plan d'action personnel.

**Le détour par ce Club de la Cité des Métiers (4)** peut s'avérer très utile pour une recherche d'emploi, mieux définir son projet professionnel ou trouver des outils et stratégies adaptés à son profil et à ses attentes. Une présence régulière des participants permet de mieux se connaître tout en échangeant avec les autres des informations. De plus, participer à trois séances permet d'obtenir une attestation, preuve d'une recherche active d'emploi. Ce dernier point est particulièrement positif pour

les migrants qui cherchent à régulariser leur présence en France. Du détour au parcours, il n'y a qu'un pas...

- (1) Marta Guitart a développé le blog du Club et Giulia Perini a permis de nouer de nombreux contacts avec ambassades et consulats installés en France
- (2) Proposé par l'Institut de recherche de l'information sur le volontariat (iriv)- <http://club-iriv-paris.blogspot.fr> depuis 2012
- (3) La Cité des Métiers propose depuis 2006 des ateliers, traitant de problématiques différentes ou s'adressant à des publics particuliers. Espace unique en France depuis 1993, elle regroupe cinq pôles de l'orientation et de l'insertion professionnelle.
- (4) D'autres Clubs sont proposés à la Cité des Métiers : *El Taller*, depuis 2006 pour les ressortissants d'Amérique latine, *Dynamiques africaines*, depuis 2011, pour les publics africains. La particularité du Club « Valoriser son parcours migratoire » est de s'adresser à tous les publics ayant une expérience à l'étranger.



## rive d'Argentine- décembre 2014

*Federico Mantel, avocat et chercheur en sciences politiques, Master 2 de l'Université de Montesquieu (Bordeaux)*

### Détours du chemin et quête de liberté

**Hermann Hesse disait**, dans son célèbre *Demian*, que « la vie de chaque homme est un chemin vers soi-même, l'essai d'un chemin, l'esquisse d'un sentier » (1). Combien faut-il de détours sur « le chemin » ? A-t-on toujours la possibilité de reconstituer à chaque pas un sens, et ainsi assurer une continuité à son existence? Voici quelques éléments de réponse, théoriques, à cette problématique.

**Si, avec Sartre**, « l'important n'est pas ce qu'on fait de nous, mais ce que nous faisons nous-même de ce qu'on a fait de nous » (2), la liberté, de ce fait, devient une composante ontologique consubstantielle et primordiale de l'être humain.

**Hannah Arendt écrit**, que « chaque nouveau-né arrivant à l'existence revêt un caractère miraculeux et glorieux, sauveur du monde et de la ruine sociale *naturalisée* ». Cette naissance est en elle-même une « expérience unique omni-compréhensive et originelle capable de conférer une foi réelle et de donner de l'espoir à la condition humaine. » (3)

**Les détours peuvent être un moyen** de contourner les structures et conditionnements, mais aussi la tradition, la culture et les obligations, imposés par la société. Ils sont une manière d'échapper à l'aliénation et à la dépersonnalisation de l'être humain. Cette idée de la vie comme un chemin, témoigne de l'impérieuse nécessité de l'homme de pouvoir répondre à l'immémoriale recherche de sens face à la mort et à la caducité de l'existence.

**Une citation de Heidegger** s'impose, en particulier sa métaphore du pont. Il écrit: "*Toujours et d'une façon chaque fois différente, le pont ici ou là conduit les chemins hésitants ou pressés, pour que les hommes aillent sur d'autres rives et finalement, comme mortels, parviennent de l'autre côté. De ses arches élevées ou basses, le pont saute le fleuve ou la ravine: afin que les mortels [...] toujours en route déjà ver le dernier pont, s'efforcent au fond de surmonter ce qui en eux est soumis à l'habitude ou n'est pas sain pour s'approcher de l'intégrité du Divin.* (4)»

**Chemins, ponts** : ces variations stylistiques traduisent depuis la nuit des temps, la tragédie et l'indigence de la réalité de l'homme. Concernant l'auteur d'Être et temps, Rüdiger Safranski nous rappelle que l'analyse heideggérienne de l'être humain « *cherche seulement à montrer que nous pouvons construire des ponts parce que nous pouvons faire l'expérience de l'ouverture, des distances et des abîmes -au-dessus de nous, autour de nous, en nous-, et savons que vivre signifie franchir des abîmes et poursuivre notre passage* ». (5)

**Il n'existe donc pas d'**éventuel chemin inexorablement *pré-déterminé* et préalablement *configuré*, dont l'esprit humain pourrait se détourner. Il s'agit, en effet, toujours de la question immuable et sempiternelle de quête de liberté qui ne connaît pas de détours.

- (1) Hesse (Hermann), *Demian, Histoire de la jeunesse d'Emile Sinclair*, Paris, Editions Stock, 2004, p. 27
- (2) Sartre (Jean-Paul), *Saint Genet comédien et martyr*, Paris, Tel-Gallimard, 2010, p. 63.
- (3) Arendt (Hannah), *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1983, p. 278: « *Le miracle qui sauve le monde, le domaine des affaires humaines, de la ruine normale, « naturelle », c'est finalement le fait de la natalité, dans lequel s'enracine ontologiquement la faculté d'agir. En d'autres termes: c'est la naissance d'hommes nouveaux, le fait qu'ils commencent à nouveau, l'action dont ils sont capables par droit de naissance. Seule l'expérience totale de cette capacité peut octroyer aux affaires humaines la foi et l'espérance, ces deux caractéristiques essentielles de l'existence que l'antiquité grecque a complètement méconnues [...]. C'est cette espérance et cette foi dans le monde qui ont trouvé sans doute leur expression la plus succincte, la plus glorieuse dans la petite phrase des Evangiles annonçant leur « bonne nouvelle »: « Un enfant nous est né »*
- (4) Heidegger (Martin), « Bâtir, habiter, penser », in Heidegger, Martin, *Essais et conférences*, Paris, Tel-Gallimard, 1992, p. 181
- (5) Safranski (Rüdiger), *Heidegger et son temps*, Paris, Bernard Grasset, 1996, p. 449/450

## actualités de l'iriv de juillet à décembre 2014



### Le projet AllinHE (2011-2014)

L'iriv est le partenaire français du projet ALLinHE, projet Erasmus, initié par la Inholland Université of Applied Sciences (Pays-Bas) au Danemark (VIA Université College), en France (iriv), en Finlande (Jyväskylâ Université of Applied Sciences), au Royaume-Uni ( Université of Northampton), en Slovénie (Université of Ljubljana), en Roumanie (Faculté de Sociologie et de Philosophie de Timisoara) et en Suisse (Fondation ECAP). Son objectif est de faciliter l'accès à l'enseignement supérieur, par la validation des acquis de l'expérience (VAE), pour trois publics : personnes âgées de +50 ans, personnes handicapées et publics migrants.

La première Biennale organisée à Rotterdam par la Inholland Université devrait avoir une deuxième édition en 2016, à l'initiative du partenaire danois du projet NVR qui négocie actuellement avec la Commission européenne. Tous les autres partenaires du projet devraient y être associés.

Avec le leader du projet, professeur associé à la Inholland Université, la présidente de l'iriv a publié un rapport de recherche sur le projet Allinhe. Deux ouvrages ont été publiés à l'issue de ce projet.

Plus d'informations : [www.allinhe.eu](http://www.allinhe.eu) & <http://www.vplbiennale.com> & [www.iriv-publications.net](http://www.iriv-publications.net) (pour le rapport de recherche final & les 2 publications)

### Le projet Vintage (2013-2016)



L'iriv est le partenaire français du projet Vintage, un projet européen Key Activity 2 (Former et éduquer tout au long de la vie) qui propose une stratégie pour améliorer les apprentissages linguistiques. Initié et dirigé par la Fondation ECAP (Suisse) il rassemble des partenaires de six pays européens : en Allemagne (Arbeit und leben Hamburg e.V), en France (iriv), en Italie (Université pour Etrangers de Pérouse et Centre territorial permanent de Gallarate), en Grèce (Milios Emerging Technologies & Services) et en Norvège (European Center for Women and Technology).

La deuxième réunion européenne s'est tenue à Hambourg (**Allemagne**) les **8 et 9 octobre 2014**.

Pour la France, l'iriv a développé un weblog en français : <http://projet-vintage-france.blogspot.fr/>

Plus d'informations: <http://www.vintage-language.eu/news>

**Di&Di- (2013-2015)**



**di&di**



**, Encourager la Diversité et lutter contre la Discrimination sur le marché du travail**

Avec l'Enda Europe, l'iriv a initié le projet Di & Di, projet Leonardo da Vinci, dans cinq pays européens: la France (leader), l'Allemagne, la Bulgarie, l'Italie et la Suisse. Projet Leonardo da Vinci, le Di&Di a pour objet de proposer un outil et une méthode pour accompagner deux groupes spécifiques sur le marché du travail : les jeunes diplômés et les femmes sans qualifications, les deux partageant un parcours migratoire ; les professionnels chargés de l'insertion professionnelle. Le projet a reçu le label Paris Europe pour sa qualité et sa dimension européenne.

Le deuxième comité de pilotage du projet DI&Di en France s'est tenu en **septembre 2014**, à la Cité des métiers. La dernière réunion européenne s'est tenue à Forlì (Italie) en octobre 2014.

Plus d'information: blog français du projet- <http://di-di-france.blogspot.fr/> et <http://www.di-di.eu>

**Le SAS- (2012-2014)-**



**- Réussir à l'école grâce au bénévolat**

Avec l'Université de Northampton, l'iriv a initié le projet "Réussir à l'Ecole grâce au bénévolat" (Success at school - SAS), un projet Comenius classé premier lors de la dernière sélection du programme *Former et Eduquer tout au long de la vie 2012*. Ce projet propose une stratégie éducative aux jeunes en situation d'échec scolaire pour renouer avec l'école. Dirigé par l'Université de Northampton (Royaume-Uni), il associe la France (iriv & Assfam), la Bulgarie (New Bulgarian University), l'Italie (Université de Bologne), le Portugal (CIES) et la Slovénie (Ergo Institute).

La dernière réunion européennes du SAS s'est tenue à **Lisbonne (Portugal) en octobre 2014**.

La présidente de l'iriv a publié un article dans la revue slovène Šolsko polje- <http://www.pei.si/Sifranti/StaticPage.aspx?id=149>

Plus d'information: blog français: <http://sas-essonne.blogspot.fr/> & <http://www.successatschool.eu>

**Valbuk - (2012-2014)**



**- Qualifier la main d'oeuvre**

L'iriv est le partenaire français du projet Valbuk, un projet Leonardo da Vinci qui propose une stratégie pour former des publics peu qualifiés dans le secteur de la propreté. Initié par la fondation ECAP en Suisse (ECAP, UNIA, Schweizerisches Verein für Weiterbildung & Maison romande de la Propreté), en Allemagne (Forschung Betriebliche Bildung), en Autriche (3S Unternehmensberatung), en France (iriv), en Italie (Studio Meta & associati), aux Pays-Bas (Inholland Hogeschool) et en Slovénie (CPZ).

La dernière réunion européenne s'est tenue à Bienne (Suisse) en août 2014.

Plus d'information : blog français <http://valbuk-france.blogspot.fr/> & <http://www.valbuk.ch/>

## Anniversaire - dix ans des rives de l'iriv

A l'occasion des dix ans de sa revue électronique *les rives de l'iriv* ([www.benevolat.net](http://www.benevolat.net), 2004-2014), l'iriv a développé le portail [www.iriv-publications.net](http://www.iriv-publications.net).

Les publications sont classées par type :

- ouvrages, publiés par l'iriv et autres éditeurs (renvoi aux librairies)
- revue, tous les numéros des rives de l'iriv par ordre déchronologique
- articles, revues françaises (Pouvoirs locaux, revue d'administration publique...) et étrangères (slovènes, bulgare, roumaine...)
- rapports, à l'occasion de projets européens ou nationaux
- autres (portfolios, guides, formations, mémos...)

Un moteur de recherche thématique est proposé (10 binômes de mots clés) : altruisme & altérité, association & secteur sans but lucratif... Un classement par pays (par drapeau) facilite la recherche et permet d'apprécier le champ géographique des travaux de l'iriv (surtout Europe mais aussi pays méditerranéens du Sud de la Méditerranée). Les avantages du portail sont les suivants : une meilleure présentation des résultats obtenus lors des différents projets et la plupart accessibles à tous ; une meilleure présentation des publications : livres, revue, articles, rapports de recherche, autres publications ; une commande plus facile des publications de l'iriv



## Partenariats - Club de l'iriv à la Cité des Métiers

Un blog a été développé et mis en ligne: <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/>

Il présente les rubriques suivantes :

1. **Accueil**- rappel des dates et lieu des prochains clubs (informations pratiques)
2. **Présentation du Club**- Proposer à des publics migrants, hommes & femmes, qualifiés & non qualifiés, issus de plusieurs continents (Afrique, Amérique latine, Europe, Asie...) un lieu de rencontres et d'échanges régulier pour leur permettre d'identifier leur expérience, de la traduire en compétences et d'envisager les stratégies les plus appropriées pour leur parcours professionnel (formations, VAE, techniques de recherche d'emploi...).
3. **Outils et méthodes utilisés**-le portfolio **Migrapass**, un portfolio pour valoriser ses compétences migratoires ; l'accompagnement **Allinhe**, un soutien pour comprendre la VAE ; la formation **Di&Di** : savoir identifier les situations de discrimination et les surmonter ; l'approche **Valbuk** : une approche par la compétence pour les publics les moins qualifiés ; la stratégie **Vintage** : favoriser les apprentissages linguistiques en situations de travail
4. **Partenariat à la Cité des Métiers**- Chaque participant s'engage dans un travail sur sa propre pratique, aide l'autre à progresser dans son projet . Chaque club correspond à un public spécifique et nécessite une inscription préalable et gratuite.
5. **Réseau européen de la Cité des Métiers**- Espagne, Italie, Portugal, et Suisse
6. **Espace partenarial**- proposition faite à toute structure intéressée par le Club & présentation des contacts pris dans les ambassades et consulats (3 en Europe, 3 en Afrique, un en Amérique du Sud et un en Asie)
7. **Contacts utiles** – iriv , Cité des Métiers et Diomar pour les hispanophones
8. **Bibliographie**- sélection de références sur la migration
9. **Equipe de l'iriv**- co-fondatrices du Club, Bénédicte et Diomar, chargées de mission, Marta & Giulia

## **L'iriv dans les médias – juillet à décembre 2014**

### **Calenda Calendrier des Lettres et des Sciences humaines et sociales - avril 2014**

Présentation de l'appel à proposition pour le prochain numéro des rives de l'iriv dédiées à la réconciliation, dans la rubrique "Etudes du politique" de la revue en ligne Revues.org (Calenda.org) qui publie l'actualité de la recherche scientifique dans le champ des Lettres et des Sciences humaines et sociales.

### **Formation du CRPVE pour les associations de l'Essonne - octobre 2014**

Présentation du programme de formation du CRPVE pour les associations de l'Essonne pour lequel la présidente de l'iriv propose une formation de trois jours sur le montage de projet.

### **Présentation du projet Réussir à l'école grâce au bénévolat - Octobre 2014**

Présentation du projet européen Réussir à l'école grâce au bénévolat (Comenius, 2012-2014) dont l'expérimentation française a été réalisée en Essonne par l'iriv en partenariat avec la ville de Massy et le Collège Blaise Pascal

### **www.zoominfo.com - octobre 2014**

Présentation de la présidente de l'iriv sur un site américain de B2B, fondé au début des années 2000 dans le Massachussets, qui présente les profils professionnels de 95 millions de professionnels dans le monde et de 7 millions d'entreprises. Les données publiées sont pour la plupart issues du réseau social professionnel LinkedIn.

### **Calenda Calendrier des Lettres et des Sciences humaines et sociales - juillet 2014**

La revue Calenda qui publie l'actualité des Sciences humaines et sociales en France a publié l'appel à publication pour le prochain numéro de la rive électronique de l'iriv, les *rives de l'iriv* de Décembre 2014 consacrées aux détours.

### **VOCED plus- Base de données sur la recherche en Education - juillet 2014**

Présentation de la publication finale du projet Allinhe, *The power of VPL: validation of prior learning as a multi-targeted approach for access to learning opportunities for all*, édité par la présidente de l'iriv avec ses collègues du Allinhe (Université Inholland, Université de Northampton, CPZ). Le VOCEDplus est mis en place par le Centre National pour la recherche sur l'Education continue (NCVER), qui avec le TAFE SA, est un centre d'excellence régional de l'UNESCO dans l'éducation et la formation continue (TVET).

### **Librairie belge en ligne A livre ouvert - Juin 2014**

Présentation de plusieurs ouvrages publiés par la présidente de l'iriv.

### **Librairie suisse en ligne - Ex Libris - juin 2014**

Présentation du "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011, publié par la présidente de l'iriv.

### **Librairie canadienne en ligne Au boulon d'ancrage - juin 2014**

Présentation du livre publié par la présidente de l'iriv, "Gestion du bénévolat et du volontariat", De Boeck, Bruxelles, 2006.

### **Librairie belge en ligne Librairie Graffiti - juin 2014**

Présentation de la publication de la présidente de l'iriv, "Bénévolat et volontariat en France et dans le monde", La Documentation française, Paris, 2003

**Librairie belge en ligne Librairie du Midi - juin 2014**

Présentation du dernier livre publié par la présidente de l'iriv "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011

**Librairie anglaise en ligne Alibris - juin 2014**

Présentation d'une sélection de livres publiés par la présidente de l'iriv.

**Librairie italienne en ligne - Juin 2014**

Présentation du dernier ouvrage publié par la présidente de l'iriv "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011

**Librairie en ligne allemande Sportkaufnuernberg - Juin 2014**

Présentation d'une sélection de livres publiés par la présidente de l'iriv

**Librairie en ligne Sauramps - juin 2014**

Présentation du livre publié par la présidente de l'iriv "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011

**Fnac en Belgique - juin 2014**

Présentation d'une sélection d'ouvrages publiés par la présidente de l'iriv sur le site de la FNAC belge

**Librairie en ligne Brouillon de Culture - juin 2014**

Présentation d'une sélection de livres publiés par la présidente de l'iriv.

**Librairie en ligne Le Merle moqueur - Juin 2014**

Présentation du dernier livre publié par la présidente de l'iriv "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011

**Librairie en ligne Les Libraires - Juin 2014**

Présentation d'une sélection de livres publiés par la présidente de l'iriv

**Librairie en ligne Quai des Mots - Juin 2014**

Présentation du dernier ouvrage publié par la présidente de l'iriv "Guide pratique du bénévolat", Larousse, Paris, 2011